

Journal de bord du Père Barbé (5)

Ingrate histoire: tu n'as pas voulu conserver le nom de cet illustre navigateur.

4 ou 5 vaisseaux apparaissent dans le lointain. Ils partagent le triste sort de notre Étincelle, ils sont eux aussi au piquet. Mais voici la consolation du jour. Nous avons eu 14 communiants, différents de ceux de Lundi dernier.

Samedi 20 Septembre - Le roulis continue encore, mais il est supportable. Nous filons, terme moyen, 7 nœuds. Midi. Nous sommes arrivés au tropique du Cancer. Adieu à la zone qui nous a vu naître. C'est une séparation comme une autre. (...) Un bruit circule dans nos rangs: c'est que l'Archange de Buenos Aires est venu à notre rencontre et que maintenant nous sommes sous sa protection. Cette idée peut ne pas être poétique, peu importe; elle me sourit, me frappe, me console, laissez-moi la savourer.

(à suivre)

Sur l'agenda du Conseil général

Le 22 mai 2006, les Pères Gaspar Fernandez et Enrico Frigerio assisteront à l'audience accordée par le Saint-Père aux Supérieur(e)s des Instituts de Vie Consacrée, ainsi qu'à leurs Vicaires.

Du 24 au 26 mai, le Supérieur général participera à l'Assemblée générale de l'Union des Supérieurs généraux: « Pour une vie consacrée fidèle, défis anthropologiques pour la formation ».

Du 31 mai au 1^{er} août se déroulera la session de préparation à la Profession perpétuelle, à Bethléem, Nazareth et Bétharram pour 9 participants de Côte d'Ivoire, France, Inde, Italie et Thaïlande.

À notre père saint Michel...

**Nos prières, notre fidélité,
notre reconnaissance, notre
amour, notre joie, dans nos
cœurs et dans toutes
nos communautés.**

NEF

104e année, n°5

14 mai 2006

Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Notre Père saint Michel Garicoïts

À l'époque où je faisais mes premiers pas dans la Congrégation, j'étais ému d'entendre les pères et les frères appeler saint Michel Garicoïts « Père ». Je me souviens aussi de ces dix jours passés à Bétharram, durant le noviciat, en compagnie du Père Latapie. Combien étais-je attiré et fasciné par la figure de saint Michel ! Sa pauvreté, sa simplicité, son ardeur au travail, son âme contemplative, son existence consacrée à Dieu, son dévouement à la Congrégation, l'accompagnement des Filles de la Croix, les heures au confessionnal. Je constatais avec bonheur qu'il menait une vie très simple, où l'extraordinaire avait peu de place.

Il fut un temps où j'étais gêné de nous entendre, entre religieux, invoquer *saint Michel Garicoïts*, comme s'il s'agissait d'un saint quelconque. Or, saint Michel Garicoïts n'est pas pour nous un saint de plus. En faire mémoire touche en nous ce qu'il y a de plus significatif. Entendre son nom nous fait vibrer.

Il est notre modèle, notre guide, notre maître, notre Père. Dans ses écrits, le Père Etchécopar l'appelle souvent « *notre Père* », car c'est lui qui nous fit naître à la vie religieuse, c'est lui qui nous associa à sa mission venue du ciel et nous incorpora à son Charisme.

Le fait d'appeler saint Michel Garicoïts « Père » s'inscrit dans la tradition spirituelle chrétienne dont l'origine re-

Dans ce numéro

- Page 5: Un inédit de saint Michel
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: Entretien minute avec le P. Gilbert Koffi Kouman
- Page 12: Des laïcs témoignent
- Page 15: Journal de bord du P. Barbé (5)


14 mai
St Michel
Garicoïts
Bonne fête!



monte aux pères et aux mères du désert. Ces hommes et ces femmes avaient fait une expérience forte du Dieu-Amour de l'Évangile, à l'instar des apôtres rencontrant Jésus Ressuscité. À la suite de cette rencontre, ils initiaient, instruisaient, corrigeaient et accompagnaient ceux et celles qui désiraient vivre la même expérience spirituelle.

*Il a été choisi
par l'Esprit
Saint...*

*Il a découvert
le secret ressort
de toute chose :
l'Amour...*

*Il est mort sur
la croix de
l'obéissance.*

De la même façon, saint Michel Garicoïts est « *notre Père* ». Il fut choisi par l'Esprit Saint qui voulait embellir son Église d'un nouveau présent. C'est l'Esprit qui lui révéla le visage de « *Jésus anéanti et obéissant* ». A son contact, il découvrit que le secret ressort de toute chose est l'Amour. Il reçut le Charisme d'une manière spéciale. Et c'est pourquoi il dut prouver à travers sa vie la valeur de l'humilité et de l'obéissance à Dieu *par amour plus que pour tout autre motif*. Le conflit avec l'Évêque de Bayonne ne portait pas sur des propriétés ou des tâches apostoliques à accomplir. Mais il touchait au trésor que saint Michel Garicoïts portait en son cœur et qui faisait de lui le « Père » d'une multitude de fils : son expérience mystique, sa vie à la suite de Jésus anéanti et obéissant, la consécration par les vœux et un certain style de vie communautaire.

Il dut mourir sur la croix de l'obéissance, en sentant que la Congrégation se désintérait et allait à l'échec, alors que c'était ce à quoi il tenait le plus et toute sa raison d'être, car elle lui avait été demandée et révélée par Dieu. La connaissance de Jésus anéanti et obéissant exige de nous, pour être crédibles, une adhésion qui nous transforme à son image, anéantis et obéissants. Dans l'esprit de saint Michel, cela signifiait vivre l'amour pour Celui qui l'avait choisi de la façon la plus dépouillée qui soit. Il ne pensait pas à lui-même, il n'était pas soucieux du succès ou de l'échec de « son » œuvre ; il était en effet convaincu que les choses voulues par Dieu n'avancent que si Lui-même les soutient. Telle est la dynamique du véritable amour : pour saint Michel Garicoïts, plus important encore que la Congrégation est le Dieu-Amour qui l'a conçue, inspirée

**Bétharramérique
1856-2006**



**À bord du trois-mâts l'Étincelle
se rendant à Montevideo (5)**

Jeudi 11 Septembre - Durant la nuit il y a eu un roulis plus qu'ordinaire. Par moments on était exposé à tomber de sa cabine. Pour moi, je m'amarrais à la mienne le plus solidement possible, recherchant en cela mon bien premièrement et voulant aussi éviter le mal d'autrui. J'ai en effet, quelque 40 centimètres au-dessous de ma cabine, M. Sardoy qui forme avec moi deux angles droits, puisqu'il me coupe en deux parties égales, sans pencher ni par tribord ni par bâbord. Comme il ronfle! C'est que pour lui il n'y a pas de roulis; c'est du tangage et du tangage supportable...

Qu'est-ce qu'on dit derrière cette cloison? Écoutons: ce n'est pas certainement un secret, car on crie à tue tête: une baleine, une baleine!... M. Guimon qui l'a vue, affirme avec ce sérieux qu'on lui connaît, qu'elle était grosse comme Bétharram. Je crois qu'il mourrait content s'il pouvait en voir une cinquantaine à la fois. C'est là un désir qu'il ne cesse de manifester. Le spectacle, à mon avis, ne serait pas peu grandiose... Vous imaginez-vous 50 Bétharram animés, prenant leurs ébats autour d'une chaloupe pour égayer un missionnaire?...

Dimanche 14 Septembre. La mer est dans le même état que hier. Le capitaine n'est pas content mais il se tait; nous, nous faisons en sorte d'être contents, mais nous ne réussissons pas toujours. Nous sommes en vue de Madère. M. Larrouy voudrait y aller célébrer la Sainte Messe; il n'est pas le seul, je vous assure. Lorsque pendant 14 nuits et 14 jours on a été continuellement bercé, quelquefois même ballotté, qui ne comprend le bonheur que l'on éprouverait à mettre son pied sur la terre ferme, ne fût-ce que pour quelques minutes?... M. Sardoy tire les rêveurs de leurs rêveries en entonnant un hymne en l'honneur du Basque qui découvrit, au temps jadis, l'île de Madère.

Nous continuons de feuilleter le journal de bord du Père Barbé. Madère est en vue. Le voyage tire en longueur. Mais pas le plaisir de la lecture!



2006

M A I

14	Joyeux anniversaire Buon compleanno 55 th of profession 10th of profession congratulations !	P. Paul Baradat P. Antonio Riva Fr. Edward Simpson Br. Pairot Nauchachawan Br. Jiraphat Raksikhao Br. Viravit Sasai
16	Feliz cumpleaños	P. Juan Antonio Morales
17	20° di sacerdozio, auguri !	P. Graziano Sala P. Antonio Riva
22	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. Henri Nadal P. Gianluca Limonta
23	Joyeux anniversaire	P. Jean-Marie Ruspil
24	Feliz cumpleaños	P. Leonardo Gallejones
25	Buon compleanno Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Angelo Petrelli P. André Lacaze P. Beñat Ségure P. Gerardo Ramos
26	Buon compleanno 50° de sacerdozio, auguri 50th of priest, congratulations	P. Mario Bulanti P. Lino Gurini Fr. Bryan Boyle
29	Happy birthday	Br. D. Athit Kasetsukchai
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Raymond Laulom P. Bertrand Salla P. Julio Colina
31	Buon compleanno	P. Emilio Manzolini
3	Bon anniversaire	P. Joseph Mazerolles
4	Happy birthday 40° de sacerdozio, auguri	Br. Suphot Gabriel Liko P. Carlo Ruti P. Aurelio Riva
6	Happy birthday	Br. Subesh S. Odiyathingal
10	Bon anniversaire Feliz cumpleaños	P. Guillaume Etchébarne F. Barnabé Kpéhéléfopé Bakary P. Crispin Villalba
12	Buon compleanno Happy birthday	P. Angelo Bianchi P. Anton Madej
17	Bon anniversaire 40° sacerdocio, enhorabuenas	P. Jean Laclau P. Jorge Murias

J U I N

et formée: comme Abraham qui fut prêt à sacrifier Isaac, le fils de la promesse, ne mettant rien au-dessus de Celui qui fit la promesse; comme Jésus, pour qui le Père est plus important que l'issue de sa mission et même sa propre vie; comme les martyrs...

Pour comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'idées mais d'une expérience intérieure qui bouleverse tout, il est intéressant de se référer au témoignage du P. Etchépar :

Je me souviens de la ferveur qui émanait de l'âme du vénéré fondateur quand il rappelait notre consécration spéciale à ce cœur adorable et notre profession solennelle de l'aimer, de l'imiter, d'étendre son culte et le royaume de sa vertu. (p. 8, c. 11, Bétharram 18/06/1886)

Il fit un jour cette confession : « Les larmes que j'ai vu tomber des yeux des évêques m'ont inspiré le projet de fonder notre Institut. Mais combien son enfement a-t-il été lent et douloureux ! Les obstacles étaient par moments insurmontables. Je vois l'existence de la Société comme un miracle ! » (Circulaire IV, 15 mai, page. 53).

Combien de fois le P. Garicoïts nous a-t-il répété la main sur la poitrine : « Je brûle, j'ai du feu dans les entrailles, ma bouche brûle. C'est insupportable ! N'importe !... En avant ! La Volonté de Dieu, c'est ce qui reste, j'ai péché, mais j'ai déjà souffert ! j'ai aussi confiance en la miséricorde divine... » Il se purifiait dans le creuset de ses douleurs... (Circulaire 1888)

Saint Michel Garicoïts est aussi « notre Père », du fait qu'en partageant son expérience, nombreux sont ceux qui trouvent en elle une explication, une référence, un sens à leur vie. On peut dire qu'en écoutant l'expérience de saint Michel, beaucoup ont senti et sentent encore s'éveiller en eux quelque chose sans quoi ils ne pourraient vivre. Ce fut le cas de ses premiers compagnons, Chirou, Fondeville, Guimon, Larrouy, Etchépar : attirés par son expé-



*Il est "notre Père",
parce qu'en
partageant
son
expérience,
beaucoup
trouvent en
elle un sens à
leur vie.*



rience spirituelle, ils se réunirent en communauté, non pour faire des activités – elles viendront après – mais pour vivre l'Évangile profondément et résolument, en se conformant à Jésus anéanti et obéissant. Il en va de même pour nous, ses fils, lorsqu'en apprenant à connaître un religieux bétharramite nous approfondissons le Charisme.

Saint Michel Garicoïts est aussi « *notre Père* » par tout le travail d'accompagnement et de formation permanente auprès de ceux qui se sentaient interpellés et trouvaient dans son expérience des clefs pour leur existence. Saint Michel s'y employait au moyen des conférences hebdomadaires, des retraites annuelles à l'attention des professeurs et des missionnaires, par les entretiens privés lorsqu'il confiait une mission ou demandait un service, ou lorsque les religieux rendaient compte de leur mission.

Saint Michel Garicoïts continue d'être « *notre Père* ». Comme les pères et les mères du désert, il continue de nous instruire et de nous accompagner. Il nous aide tout d'abord à connaître et repérer les forces en présence au fond de nous, pour que nous suivions les bons esprits et combattions les mauvais. Il nous aide aussi à choisir la bannière de Jésus Christ. Il nous apprend à connaître, à aimer, à ressembler au Cœur doux, humble et obéissant de Jésus. Il nous aide à nous passionner pour ce Cœur que nous avons nous aussi reçu en don, lequel, bien loin de s'endormir, palpète en nous et nous rend heureux en nous révélant à nous-mêmes. De plus, il nous encourage et nous rend capables de communiquer aux autres le même bonheur.

En témoignant de *Jésus anéanti et obéissant* par amour pour nous, religieux et laïcs, Bétharram continue d'embellir aujourd'hui l'Église. Sans le témoignage des fils de saint Michel Garicoïts, il manquerait quelque chose à l'Église.

Gaspar Fernández Pérez, SCJ

La petite musique de Bétharram

Il était une fois une homélie qui fit vibrer mon cœur plus fortement que d'ordinaire. Ce jour-là, une petite phrase résonna en moi comme une musique que l'on fredonne: « Me voici sans retard, sans réserve, sans retour, par Amour ». Mon esprit et mon cœur furent alors atteints.

Les mois passèrent jusqu'à un certain jour de novembre où l'occasion me fut donnée de vivre quelques heures à Bétharram, là même où saint Michel Garicoïts vécut, lui l'auteur de cette mélodie qui ne me quitta plus. Joie que celle de découvrir ce lieu si beau, même s'il peut sembler parfois austère, et celle d'y faire une halte spirituelle courte mais si émouvante. J'eus à cet instant le sentiment de vivre un événement qui me dépassait. J'en eus la confirmation puisque le désir de connaître davantage la spiritualité de saint Michel me conduisit plus tard à la maison Saint-Michel à Pau, et même plus récemment à Rome à la Maison générale.

J'ai pu en effet participer à l'ordination diaconale du frère Sylvain et passer quelques jours au sein de la communauté de Rome. Ces moments durant lesquels j'ai perçu un véritable esprit de famille, d'accueil simple et vrai, de respect de l'autre et de disponibilité, furent pour moi une grâce et firent grandir en moi le désir de vivre selon l'esprit bétharramite.

C'est ainsi que cette homélie, cette petite mélodie m'ont conduite à participer aujourd'hui à la Fraternité [qui démarre à] Pau. Me mèneront-elles encore plus loin ? Seul le Christ le sait. L'essentiel sera de répondre « Me voici », en pleine confiance.

Corinne Sabin



Dessin du P. Dante Angelelli

Des laïcs témoignent

Paroles croisées

Découverte d'un lieu et d'une famille

Qu'ils nous connaissent depuis des lustres ou qu'ils nous approchent depuis peu, des laïcs poussent la porte de nos communautés. Qu'en retiennent-ils ? 2 expériences parmi d'autres.

C'est là que Dieu m'attendait. Au premier coup d'œil, entre le Gave et la montagne, Bétharram est comme dans un étau, mais derrière les murs vivent des communautés ouvertes à l'accueil. Communautés fraternelles, priantes, proches des petits, des pauvres, ouvertes à tous ceux qui frappent à la porte. Une atmosphère de paix, de sérénité, d'attention simple me met tout de suite à l'aise.

Spontanément, je partage les joies, les peines, le travail de chacun : tel missionnaire raconte ses années de mission. Toute cette vie nourrit les temps de prière auxquels je participe. Une question me vient : ces religieux, où puisent-ils cette liberté joyeuse, confiante, ce bonheur de vivre ?

Peu à peu, je découvre le charisme de saint Michel vécu par les Religieux, les caractéristiques du « Me Voici » : l'humilité et le service. Et moi, ne puis-je pas boire à cette même source ? Après chaque rencontre vécue intensément, c'est pour moi un appel à un nouveau départ.

Un temps fort : l'ordination de Sylvain Dansou. Après une célébration priante, émouvante, colorée, la maison Saint-Michel de Pau accueille les paroissiens. Bonne occasion, avec les membres de la Fraternité naissante, de se rendre disponible à la communauté pour la préparation du repas. Nous nous sentons de la famille avec la confiance qui nous est faite. La découverte des personnes élargit et approfondit les échanges et les services dans la continuité.

La visite à la Maison générale à Rome prolonge la découverte aussi riche des différentes communautés. La surprise a été de découvrir que, s'il y a une hiérarchie, c'est celle du Service partagé dans une joyeuse complicité.

Thérèse Maho

Un inédit de Saint Michel

Camp volant : le mot d'ordre

2006 est une année riche en commémorations pour la Compagnie de Jésus : 450^e anniversaire de la mort du fondateur, Ignace de Loyola ; 500^e anniversaire de la naissance du 1^{er} grand missionnaire jésuite, François Xavier, et de Pierre Favre, 1^{er} compagnon d'Ignace quand il jeta les bases de son œuvre à Paris. Autant de célébrations qui ne peuvent laisser indifférente la petite (société) sœur de Bétharram. Aussi, pour marquer ce 14 mai du 150^{aire} de la mission d'Amérique, les *Nef* vous proposent un inédit : les morceaux choisis d'une conférence du Père Garicoïts à ses premiers compagnons. Saint Michel nous parle; saint Ignace n'est pas loin.



saint
Ignace de Loyola

Nous sommes, dit saint Ignace, une espèce de *camp volant*, toujours prêts à nous porter là où le danger est le plus pressant. C'est dire que nous sommes, non des guerriers ordinaires, mais des guerriers par choix, des guerriers qui ne respirent que combats et batailles.

Dans les exercices spirituels, le même saint nous représente Jésus Christ au service duquel nous nous sommes engagés comme un roi qui nous convie à la guerre, et plus tard comme un général qui déploie son étendard, comme sur le point de livrer bataille. Nous sommes donc guerriers, et notre société est une armée. Or dans la guerre, l'ordre c'est tout. Rien ne peut le remplacer. (...) Une armée sans ordre, c'est une victime qu'on mène à la boucherie. (...) Mais aussi, si l'ordre est observé, scrupuleusement observé ; la puissance d'une armée est doublée, triplée même. (...)

Eh bien ! Messieurs, l'ordre dans la société produira les mêmes effets. Il nous rendra terribles, redoutables, et nous en avons bien besoin. Nos ennemis sont nombreux, en effet (...) ; c'est le démon d'un côté, ce lion rugissant, comme l'appelle l'Écriture, qui rôde sans cesse... Il sait mieux que nous combien il lui sera facile, après avoir renversé le rempart, de se rendre maître de la place, de nous vaincre. (...)



Notre père saint Michel

D'un autre côté, le monde, ennemi de notre perfection, qui doit être crucifié pour nous, comme nous devons être crucifiés pour lui... Ah ! si nous tenons tant soit peu à la victoire, et nous devons y tenir beaucoup, servons-nous de nos armes, des armes dont Jésus Christ et les saints se sont servis.

Ces armes sont les divers exercices spirituels auxquels nous nous livrons, méditation, prière vocale, lecture spirituelle, examen de conscience, travaux intellectuels, travaux corporels, tout, parce que tout est disposé pour cette fin.

Ce serait peu de se servir de ces armes d'une manière quelconque, ce serait dangereux sinon ridicule. Figurez-vous un soldat qui veut manier ses armes au gré de ses caprices ; évidemment son action prêterait au rire ou causerait des malheurs. Il faut se conformer aux Règles que nous prescrit le temps - ni plus tôt ni plus tard - et la manière - sans y rien ajouter, sans en rien retrancher. (...) N'oublions jamais que nous formons une société, que nous sommes une armée, que nous nous devons un mutuel appui, que nous combattons sous le même chef. (...) En désertant le poste qui nous a été confié, en y combattant mollement et sans énergie, nous courons [le] risque, non seulement de succomber nous-mêmes, mais [d'entraîner] la perte de l'armée entière...

Laissez-moi parler sans figure. L'heure de la méditation est arrivée, je pourrais la faire ; je ne veux pas la faire, sous je ne sais quel prétexte. Je me prive pour le moins des grâces que le Bon Dieu aurait accordées à l'obéissance. Mais ce n'est pas tout. Je prive toute la société des grâces que le Bon Dieu était disposé à lui faire, si j'avais été fidèle à l'ordre...

Enfin, en terminant, permettez-moi de vous faire part de réflexions qui me paraissent très propres à nous donner à tous ce que nous recherchons déjà sans doute, je veux dire une haute estime, une vénération profonde pour l'ordre, une résolution, ferme, énergique de l'établir et de la conserver dans tout son éclat.

La catéchèse est-elle un point important dans la paroisse ? - C'est effectivement une activité importante. Il y a la catéchèse des enfants (9-11 ans, durant 2 ans), dite aussi catéchèse familiale car les parents y prennent part, et la catéchèse de confirmation (16-17 ans). Chacune des 8 communautés de la paroisse a son groupe d'enfants.

Es-tu en contact avec des associations de quartiers ? Dans chaque communauté ecclésiale de base existe un groupe caritatif. Nous coordonnons ces groupes pour apporter une meilleure aide aux pauvres et aux malades. La Caritas du diocèse a mis en place deux *comedores* (cantines) où les enfants prennent le repas de midi et le goûter. Nous sollicitons aussi l'aide des chrétiens à Noël et à Pâques.

Les Santiagueños sont-ils curieux des réalités d'autres Églises, en particulier de celle dont tu viens, la Côte d'Ivoire ? - De par ma présence, les Santiagueños s'intéressent à l'Afrique et surtout à la Côte d'Ivoire, ce qui leur permet de sortir des préjugés sur les Noirs. Certains voient en l'Afrique un pays comme l'Argentine, et non un continent. Grâce à internet ils se rendent à l'évidence. Quand je leur montre la basilique de Yamoussoukro, ils m'interrogent sur le pourcentage de chrétiens et sur la cohabitation entre les différentes religions. Il faut savoir que 99% des Argentins sont catholiques mais on note aujourd'hui la présence de sectes venues de Brésil (vaudou, macumba), un retour au paganisme, au fétichisme, à la consultation de devins et au spiritisme. Cette ambiance de peur et de doute est un défi pour l'Église, qui me renvoie à l'expérience de mon propre pays. Ici il faudrait plus d'inculturation, un changement de mentalité dans les pratiques religieuses: la foi se vit comme il y a 100 ans.

Une question d'actualité pour terminer : comment fêtera-t-on Saint Michel ce 14 mai à Santiago ? - La fête de Saint Michel me donne l'occasion de renouveler mon engagement à le suivre avec fidélité. Le même jour je termine un *cursillo de cristiandad*.* Nous célébrerons ensuite la Messe avant de partir pour Buenos Aires où se tiendra la retraite annuelle de la Province.



* Mouvement de renouveau et d'évangélisation. (ndlr). En l'occurrence, il s'agit d'une expérience de "rencontre" du Christ dont je souhaitais connaître la méthodologie.



Région
Bienheureuse
Mariam

Vice-Province de Thaïlande

Moisson d'avril ■ 35 est le nombre de jeunes en formation dans la Vice-Province à la fin du mois d'avril: 9 nouveaux jeunes à Payao, 16 à l'école St-Joseph et 10 postulants. Les PP. Tidkham et Mongkhon sont allés rendre visite aux familles des séminaristes dans leurs différentes paroisses : une riche expérience de pastorale, mais aussi une belle occasion pour mieux connaître l'histoire et le milieu de vie des jeunes recrues. Cette approche respectueuse de la personne facilite ensuite la formation des jeunes au séminaire.

5 MINUTES AVEC... LE PÈRE GILBERT



En cette année du 150^{aire} du Bétharram d'outre-mer, nous avons voulu interroger un religieux qui vit en Amérique... et qui vient d'Afrique. La parole au Père Gilbert Koffi Kouman, prêtre bétharramite ivoirien, en Argentine depuis 2004.

Nef - En quoi consiste ta mission à Santiago del Estero ?

Tout d'abord merci de me donner l'occasion de témoigner de cette bonne expérience de vie religieuse et pastorale. Depuis mars 2004, ma mission à la paroisse St-Roch se déroule auprès des jeunes, des malades, avec toutes sortes d'activités.

Depuis ton arrivée, qu'est-ce qui te marque le plus ?

L'accueil des Santiagueños [habitants de Santiago]! Grâce à leur hospitalité, je ne me sens pas un étranger. En ce qui concerne la vie chrétienne, je suis frappé par la présence massive des femmes dans les célébrations comme dans les responsabilités paroissiales. Il y a également la foi populaire basée sur une grande dévotion pour les saints.

Dans ta vie communautaire et apostolique, la différence culturelle est-elle une aide ? un obstacle ?

La différence est à la fois pour moi une aide et un stimulant. Elle m'a permis de connaître l'autre et de recevoir beaucoup de lui. Ainsi, peuvent disparaître les préjugés et les incompréhensions. Notre défi quotidien est de vivre dans la différence des cultures mais aussi dans l'union et la fraternité.

Comment se traduit pour toi le « me voici » ? - Il se traduit dans ma disponibilité à partager le bonheur avec les plus nécessiteux, surtout les malades, pour permettre à ces hommes et à ces femmes de découvrir le DIEU-AMOUR.

La justice, et la reconnaissance, nous font un devoir rigoureux d'avoir pour cette société tout l'amour, toute la tendresse qu'a un enfant bien né pour sa mère. J'ai dit la justice. Il y a eu, en effet, un contrat entre la société et chacun de nous. La société s'est engagée à nous nourrir, à entretenir, en santé et en maladie, du nécessaire. Chacun de nous s'est engagé à consacrer toutes ses forces au service de la société. Ce qui renferme implicitement l'engagement de l'aimer. (...) J'ai dit reconnaissance, car quels soins tendres que ceux qu'elle nous prodigue, soit pour le temporel, soit pour le spirituel. Quelle est la mère, je veux dire la plus aimante des mères, qui en fasse autant pour ses enfants ? (...) Nous devons donc l'aimer beaucoup, l'aimer comme elle nous aime, je veux dire l'aimer jusqu'à nous sacrifier pour son honneur, pour sa gloire.

Sa vie surtout doit nous tenir à cœur, et pas une vie telle quelle, une vie quelconque, mais une vie, forte, une vie robuste, une vie, pour ce qui est de nous, éternelle.

Eh bien ! *Omnia secundum ordinem fiant ! - Que tout se fasse dans l'ordre !* (1 Cor 14,40) Ce n'est pas tout ! La société peut être considérée comme un dépôt précieux, inestimable, que le Seigneur a bien voulu déposer dans nos mains. Humilions-nous, mais gardons-nous bien de tout découragement. La garde de ce dépôt a été confiée à tous les membres sans exception. (...) Quel malheur pour nous, si nous (...) ne faisons de continuels efforts pour rendre cette petite société de plus en plus respectable, [ou au moins] ne point compromettre son avenir...

Le serviteur paresseux (...) de l'Évangile fut condamné, non pas pour avoir perdu son talent, ni pour l'avoir dissipé, mais pour ne pas l'avoir fait valoir. N'avons-nous pas quelque chose de pareil à craindre ? À Dieu ne plaise. (...) Et pour éviter [ce malheur], nous n'avons qu'à mettre en pratique le conseil de saint Paul, que j'aime à vous répéter : *Omnia secundum ordinem fiant !* Ainsi soit-il.

Tiré des archives romaines SCJ, fond Jean Cazala, dossier jaune, 4^e entretien

Le Père Etchécopar écrit... dans son carnet, le 2 septembre 1855

Rien ne peut rendre l'accent de foi, de zèle, qui faisait pénétrer au plus intime des cœurs les convictions dont le Père Garicoïts était lui-même animé. Nous sortions de [ses] conférences vivement émus, comme à la suite d'une retraite de plusieurs jours. Ses paroles étaient brûlantes comme le feu, mais tempérées par un amour tout paternel.

Il devenait véhément et terrible et nous faisait trembler, quand il parlait de l'oubli, du mépris de la volonté de Dieu foulée aux pieds comme un linge souillé ; mais, bientôt, à ces colères, à ces indignations d'un zèle tout apostolique il ajoutait les encouragements, les pardons sortant des entrailles mêmes de la charité de Jésus-Christ.

70 ans au service de la jeunesse du Maroc ■ À Casablanca ce 22 avril, le collège Charles de Foucauld, animé pendant plus de 40 ans par les Pères de Bétharram, soufflait ses 70 bougies. Cet établissement est toujours sous la responsabilité du diocèse (et de son pasteur bétharramite), même si c'est une Marocaine musulmane qui le dirige. La communauté éducative a préparé cette fête durant toute l'année.

« Nous rendrons grâce pour tout ce qui s'est vécu et continue à se vivre dans cette école qui accueille plus de 1000 élèves tous marocains musulmans. C'est un défi passionnant à vivre, nous écrit Mgr Vincent Landel. Et pour continuer ce défi, nous allons lancer cette année la construction d'un collège qui devra ouvrir à la rentrée 2007; l'éducation devant être un point fort de notre présence dans ce pays. En célébrant cet anniversaire, nous ne pouvons pas oublier trois de nos aînés qui sont enterrés à Casablanca: le Père Joanlong mort en 1943, Léon Bur mort en 1958 et Jean Amestoy mort en 1968. Avec le Père Gaspar, de passage à Casa, en notre nom à tous, nous sommes allés faire un pèlerinage à Foucauld et sur la tombe de nos Pères. »

Province de France

Le printemps des pèlerins ■ Les pèlerinages reprennent à Bétharram. Les jeunes donnent le ton, c'est normal, c'est le temps des bourgeons et des fleurs ! 300 jeunes de Lille avec leur évêque auxiliaire et 150 jeunes de la Moselle y passent la journée du 25 avril : découverte des sanctuaires, enseignement, célébration, chemin de croix... Beaucoup de joie, de rythmes... un temps de grâce pour tout le monde ! Entre gave et colline, entre le sanctuaire restauré et le monastère rénové, Bétharram confirme sa vocation de lieu d'accueil et de ressourcement.



Région
Saint Michel

Province d'Italie

Le Patriarcat latin et la Congrégation de Bétharram à la fête ■ Ils n'étaient pas moins de cinq évêques, deux supérieurs majeurs (le P. Général et le P. Provincial d'Italie), une quarantaine de prêtres diocésains et de religieux, sans oublier de très nombreux fidèles, réunis ce jeudi 27 avril à Amman autour de nos frères Boutros Hijazin et Iyad Bader, et de leur compagnon du Patriarcat latin, Tareq Hijazin. La belle et vaste église du Sacré-Cœur à Talaa Elali, trop petite pour la circonstance, accueillait en effet l'ordination sacerdotale du trio jordanien.

La fête se poursuivit le lendemain matin, à l'occasion de la première Messe célébrée au cœur de la tribu des Hijazin, dans le village de Smakieh. Là encore, la cour de l'église ne put contenir tous les participants venus d'Amman escortés par la police - mais aux agapes qui s'ensuivirent, il y eut du *mansaf* (riz au lait caillé et viande de mouton) pour tout le monde ! Le 29 avril, c'était au tour de Wahadneh (non loin de Tishbi, lieu d'origine du prophète Élie) de se réjouir pour Iyad, l'enfant du pays. Comme la veille, deux évêques, une belle délégation de Pères et des prêtres séculiers, étaient de la fête. Là encore, tout commença par une réception à l'entrée du village, avec musique et danses, et s'acheva par le traditionnel *mansaf*. Un tel événement nous rappelle le lien très fort qui unit l'Église de Jérusalem à la Congrégation de Bétharram, comme le souligna Mgr Michel Sabbah dans son homélie. *Ad Multos Annos !*